

# Paris

Régie : Cédric Klapisch  
2008 (130')



C'est l'histoire d'un Parisien qui est malade et qui se demande s'il va mourir. Son état lui donne un regard neuf et différent sur tous les gens qu'il croise. Le fait d'envisager la mort met soudainement en valeur la vie, la vie des autres et celle de la ville toute entière.

Des maraîchers, une boulangère, une assistante sociale, un danseur, un architecte, un SDF, un prof de fac, un mannequin, un clandestin camerounais... Tous ces gens, que tout oppose, se retrouvent réunis dans cette ville et dans ce film.

Vous pouvez penser qu'ils ne sont pas exceptionnels mais, pour chacun d'entre eux, leur vie est unique. Vous pouvez croire que leurs problèmes sont insignifiants, mais, pour eux, ce sont les plus importants du monde.

## Vocabulaire et expressions :

**Elle est nouille** : elle est stupide

**Un clebs** (*fam.*) : un chien

**Je vais peut-être crever** (*fam.*) mourir

**C'est le souk ici** : c'est très désordonné, mal rangé

**Miss la tchatche** (*fam.*) une femme qui parle beaucoup

**Les feuilles de paie** : attestation de salaire, à la fin du mois ce qu'on gagne au travail

**Vous sortez les tartines – sans vouloir tartiner** : mettre du beurre, en rajouter, exagérer, étaler longuement son savoir

**Joindre les deux bouts** : finir le mois sans avoir des dettes d'argent

**L'amphi** (abréviation) : amphithéâtre

**Un texto** : un SMS

**Je te kiffe trop grave** (*fam.*) : je t'aime vraiment beaucoup

**Une vioc** (*fam.*) : une vieille

**Ils t'ont plaqué /largué** (*fam.*) : ils t'ont quitté -relation amoureuse

**Je suis carrément à la bourre (fam.)** : je suis très en retard

**La 6ème** : Première classe du collège- à 11 ans

**T'es dingue (fam.)** tu es fou

**Les bequettes (verlan)** : les filles-femmes d'origine maghrébine

**Le gars** : le mec, l'homme

**Vous allez vous foutre de ma gueule (fam.)** : vous allez vous moquer de moi

**Les bras m'en tombent (exp.)** je suis très étonné

**T'es à côté de la plaque (fam.)** : tu ne comprends vraiment rien

**Tu plombes la soirée (fam.)** : tu casses l'atmosphère de la soirée

**Rungis** : plus grand marché à Paris

**Draguer** : flirter

**Une vanne (fam.)** : une blague

**On râle** : on se plaint continuellement

## **Pourquoi Paris ?**

Avec Paris, Cédric Klapisch souhaitait effectuer un retour à ses racines.

"Récemment, explique-t-il, j'ai beaucoup filmé à l'étranger : à Londres, à St-Pétersbourg, à Barcelone... J'ai eu envie de revenir chez moi, de parler de ma ville. D'autre part, il y a toujours eu beaucoup de Paris dans mes autres films (Riens du tout, Chacun cherche son chat, Peut-être...), mais jamais frontalement. J'avais l'impression d'avoir tourné autour du pot et là, j'ai senti que c'était le bon moment..."

## **Changer la vision négative de Paris**

Cédric Klapisch a également réalisé Paris en réaction à la vision négative qu'on peut avoir de la ville. "On a très vite une connotation snob, prétentieuse, bourgeoise ou désagréable avec en plus le côté râleur qui n'est pas faux, raconte le cinéaste. Il y a un côté "jamais content" chez les Parisiens. C'est aussi une spécificité française : le héros français à la Gabin ou à la Delon, ou même les personnages de Céline, Léo Malet ou de Tardi. Chez eux, le Parisien tire la gueule, a du vague à l'âme, il n'est pas dupe et il est révolté... Il y a aussi quelque chose de beau et d'assez sain dans cette attitude. Paris c'est une ville de spleen. Il y a une mélancolie qui, bizarrement, est du côté de la vie, de la réaction et non de la résignation. Les grandes heures de Paris c'est la Révolution de 1789, la Commune, la Libération, Mai 68... Paris est connu pour ses moments de colères saines. J'ai

aussi beaucoup entendu : "Paris n'est plus dans le coup" ou "Paris est une ville morte", et je trouve que ce n'est pas vrai. Après l'épisode des J.O. à Londres, il y a eu toute une série de signes qui tendait à montrer que Paris n'était plus aussi branché ou plus aussi "capitale". En réaction, j'ai voulu parler de Paris aujourd'hui, dans une époque peut-être plus banale. J'avais même pensé donner le sous-titre "Portrait éphémère d'une ville éternelle".

### **Un casting grandiose :**

Pour ce film, Cédric Klapisch a fait appel à nombre d'acteurs qui n'avaient jamais travaillé avec lui comme Juliette Binoche, François Cluzet, Mélanie Laurent, Gilles Lellouche, Albert Dupontel et Julie Ferrier. "J'aime découvrir à chaque film des nouvelles têtes, raconte le réalisateur. Dans Paris, il me semblait évident qu'il fallait mettre en scène la diversité. Il y a donc beaucoup d'acteurs et... oui, c'est vrai, beaucoup d'acteurs plutôt connus...

Quand je me suis dit que j'allais appeler le film Paris, j'ai eu conscience qu'il fallait ressembler à la ville, c'est à dire alterner le banal et le monumental... Montrer la réalité neutre de certaines rues, mais aussi le côté grandiose et spectaculaire de certains lieux ou monuments. Pour les acteurs finalement, c'est un peu la même chose. Il fallait des gens anonymes et des monuments de cinéma. En travaillant avec tous ces comédiens, on n'est pas dans le banal, on est dans l'exceptionnel, dans le grandiose."

In collaborazione con  
In Zusammenarbeit mit

